

SWIMMING POULE

(TITRE PROVISOIRE)



Création 2013

Un rêve de soucoupe spatiale sous-marine pour avoir envie de sortir du lit
Une odyssée chorégraphiée, sans palme ni tuba, à même le sable de la plage
Et les vagues au commencement des beaux jours
Noir presque et encore l'on ne voit rien
De l'eau comme une guerre presque au crépuscule de la peau
Je nage,
Non !
Je coule et suis emportée

Oh les beaux jours, sur le dos des rivières inconnues, soulevée par des êtres à trois cœurs,
trois têtes dans des « langue-à-langue » inconnus

Oh les beaux jours infinis quand l'épiderme gondole à Venise et se détache des os

Oh les beaux jours tachetés de pourpre et de bleu et de blanc et de bleu et de violet et de bleu

CRIC CRAC le bruit des eaux,
Noée la victorieuse nettoie paisiblement son arche à la Javel

Équipage

Karine Porciero /
Jeu et Dramaturgie



Etudiante en Licence 3 Arts de la Scène
Conservatoire Musique / Art Dramatique
Laboratoires d'anthropologie théâtrale
Danse / Mime / Art Martial
Chant / Mouvement Soufis

« Au fil du temps se dessine une recherche philosophique sur la forme d'art codifiée comme clé de langage dans la construction de l'Être scénique. »

Lethicia Dubois-Guwet /
Chant, Mise en scène et Scénographie

Etudiante en Master 2 Pro. Mise en Scène
« Je suis arrivée à Marseille en Juin 2011, découvrant une ville pleine d'espoir, avec une jeunesse en demande. Nombre de projets se couvent en silence, nombre de lieux sont investis et nombre de murs mangés par l'encre. Je suis attentive à tout cela et j'aime être au centre des énergies créatrices. Marseille est pour moi l'avenir et je choisis d'y poursuivre ma jeune carrière. Ce que je fais m'apprends ce que je cherche... Samuel Beckett à même la Peau. »



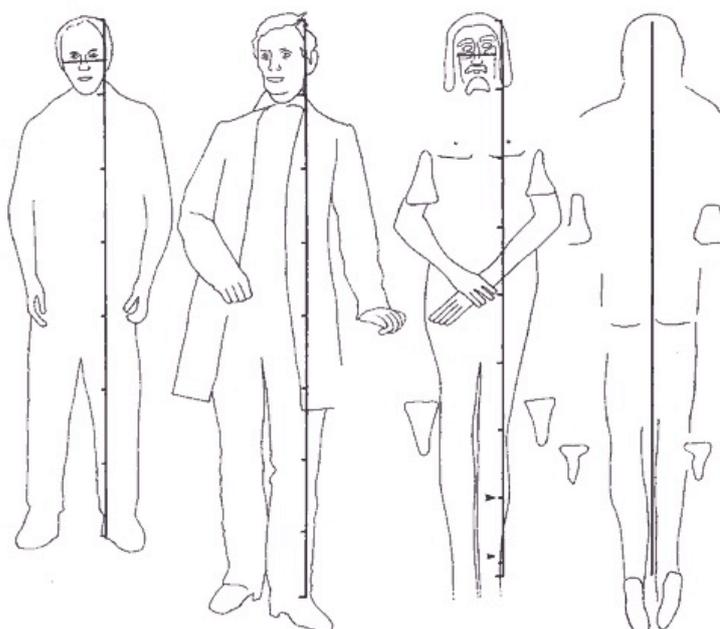
Max Paskine /
Compositeur sonore et Artisan d'ambiance

Etudiant en 3ème année aux Beaux Arts

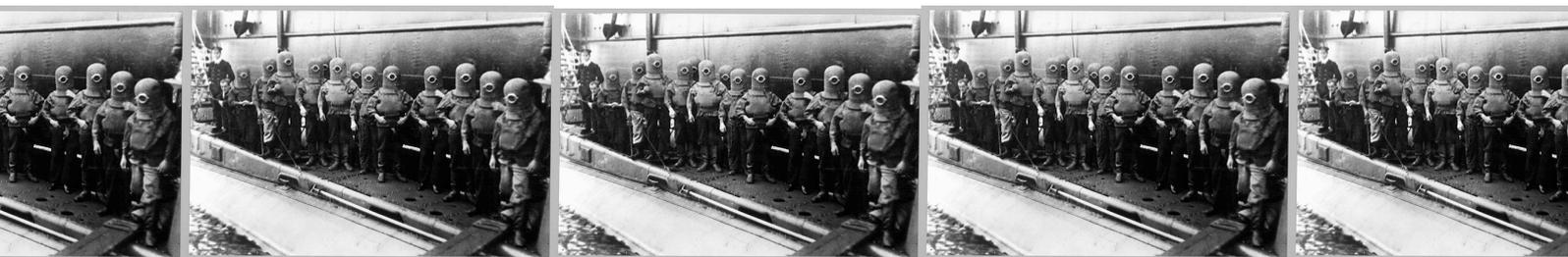
Paskine est un jeune artiste et compositeur de musique électronique. Son travail est un savant mélange entre répétition, noise error et systèmes aléatoires. Sa musique s'apparente facilement aux styles Ambiance/Minimal/Glitch, influencé par Boards of Canada, Autechre, GAS, Unit 21, Aleph-1 et le label Raster Noton, spécialiste de la relation entre son, visuel, vidéo, graphisme et installation. En 2012 il signe avec Abstrakt Reflections, l'album "UNTTLD" fortement influencé par le travail de Steve Reich's Piano Phase.



Thomas Dietsch /
Guitariste et Performeur musical



टुकड़े-टुकड़े हो बिखर चुकी मर्यादाउसको दोनों ही पक्षों ने तोड़ा है पाण्डव ने कुछ कम कौरव ने कुछ ज़्यादा यह रक्तपात अब कब समाप्त होना है यह अजब युद्ध है नहीं किसी की भी जय दोनों पक्षों को खोना ही खोना है अंधों से शोभित था युग का सिंहासन दोनों ही पक्षों में विवेक ही हारा दोनों ही पक्षों में जीता अंधापन भय का अंधापन, ममता का अंधापन अधिकारों का अन्धापन जीत गया जो कुछ सुन्दर था, शुभ था, कोमलतम था वह हार गया...
द्वापर युग बीत गया



Le Projet Swimming Poule

Swimming Poule est un Objet Volant Non Identifié.

Performatif, spectaculaire, visuel et sonore il s'accorde avec l'envie d'expérimenter, de fabriquer et de brouiller les pistes...

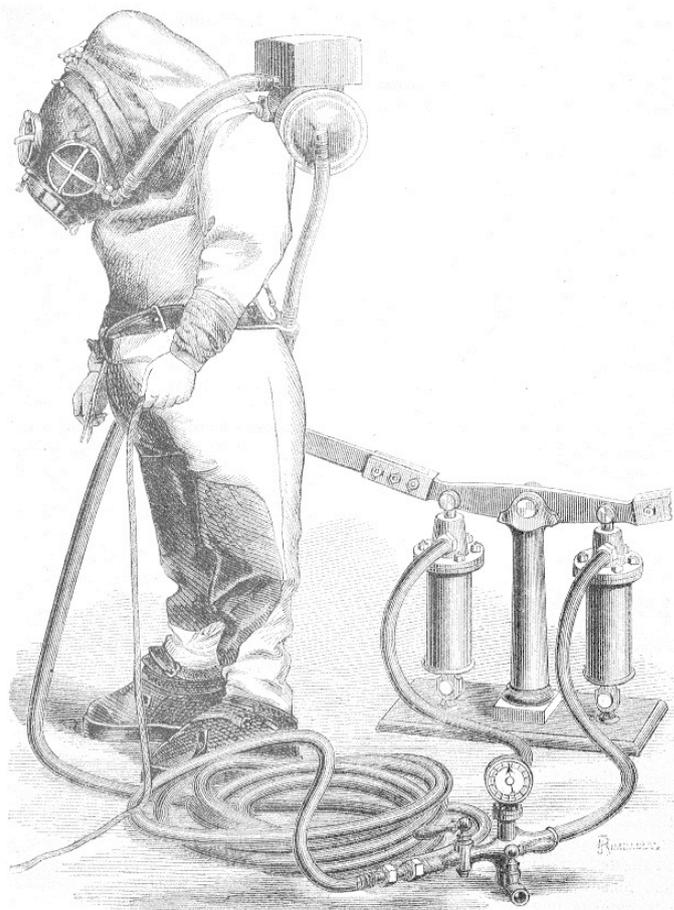
Deux pôles, Identité Performative et Anthropologie de la Performance, embarquent pour un voyage autour de la définition de l'identité contemporaine, va-et-viens perpétuel entre archaïque et contemporain.

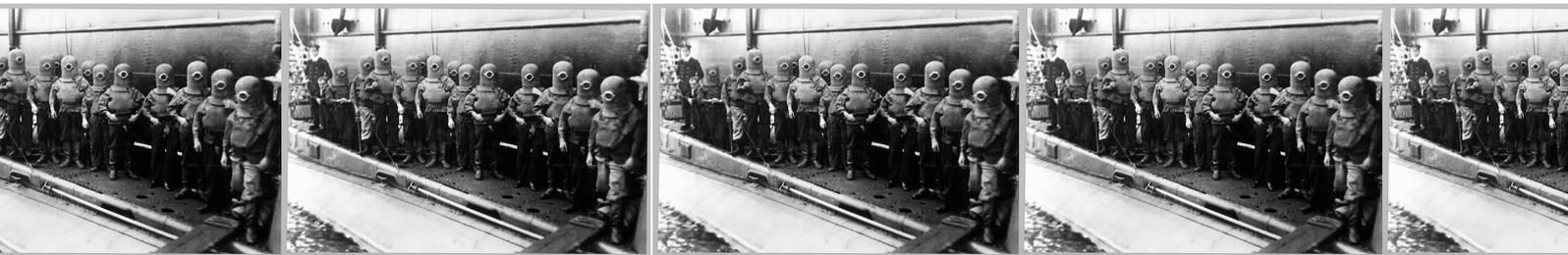
Perçu par certains comme un spectacle, par d'autres comme un laboratoire de recherches autour du langage, Swimming Poule a pour but de connecter des patriciens, performeurs, acteurs, musiciens et metteurs en scène entre eux, pour leur permettre de faire émerger une matière commune. Nous travaillons à l'élaboration d'une équation en mouvement qui donne naissance à quelque chose d'imperceptible. L'être performatif nous semble être l'espace de cette aventure.

L'imaginaire pour oreiller bienveillant, l'équipage de Swimming Poule a bu la bouteille des fantômes que l'on a enfant et qui s'effilochent au fur et à mesure que le temps passe. Personne ne regarde plus le ciel, espérant que s'échoue au creux de ses draps, un bout de lune cassée.

Et le temps s'engouffre, galopant à quatre fers. Une course invraisemblable qui dévore les rêves et laisse du sable dans les plis de la peau.

Le théâtre des Gueules de Loup est une fenêtre qu'on ouvre par inadvertance, un vent carnassier qui transforme le sable en verre... Cette fois-ci, il sera nécessaire de se munir d'un scaphandre. Les lunettes de piscine sont bien évidemment acceptées. Vos bouteilles d'oxygène seront vides, et la lumière jaillissant des profondeurs ressemblera au faisceau flamboyant d'un vaisseau...





Beckett et les Mégaterrestres

Noée est notre personnage, comme une épine dans une botte d'algues, Noée vit enfermée dans son cube, attendant la venue d'êtres supérieurs qu'elle nomme Mégaterrestres. Noée ne se nourrit pas, Noée n'a pas d'âge, presque pas de nom. Noée passe son temps accrochée à d'étranges certitudes venues d'ailleurs, noyées dans les litres d'eau qu'elle boit pour rester «aquatique». Noée se lave continuellement, et entretient un étrange dialogue avec... on ne sait pas qui d'ailleurs. Noée attend les beaux jours qui viendront, la tête en direction du sous-sol, l'oreille collée à la croûte terrestre, le visage sous une pluie d'espérances... les siennes.

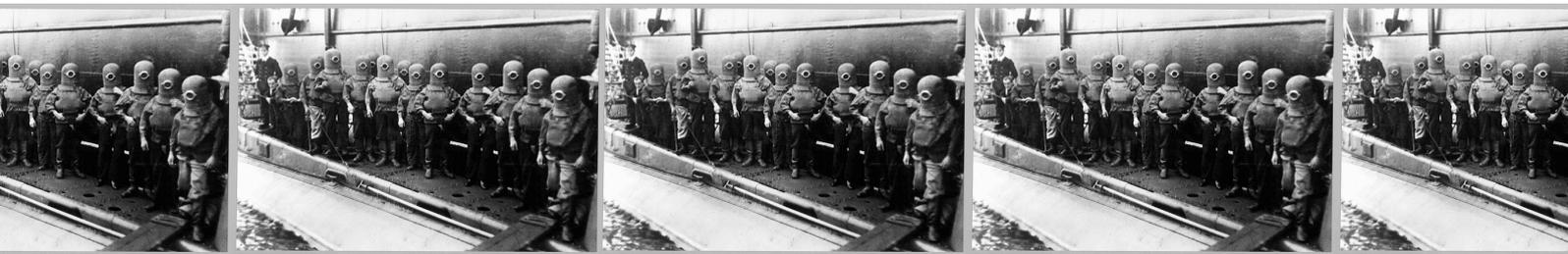
Les thématiques abordées dans l'expérience *Swimming Poule* trouvent écho dans la pièce de Samuel Beckett «Oh les beaux jours», mettant en scène le personnage de Winnie.

Winnie a l'art de faire face à la décrépitude et au vide. Elle se laisse traverser par le bonheur fugace devant les petites choses. Plus le déclin s'installe, plus la vie est vide, plus ses possibilités s'épuisent, plus ce qui reste, si petit soit-il, est digne d'émerveillement.

Nous choisissons de mettre en scène Noée en explorant les profondeurs Beckettiennes, à cet endroit de parole où tout est dominé par le constat d'une chute inexorable, sans pouvoir en dire le pourquoi.

Le spectateur pénètre dans une intimité trouble. La scène fait office de faille spatio-temporelle où gravitent les pulsions de vie et la puissance de l'imagination de Noée. Une Poésie qui s'abstrait de la réalité, des forces naturelles et qui fait s'animer des êtres invisibles...

Nous choisissons d'ancrer notre création dans la langue de Beckett, pour son écriture écartelée entre l'obscurité de son désespoir et le soleil de son amour de l'humanité.



L'oeuvre de Beckett semble être exactement à l'articulation de ce «va-et-viens entre archaïque et contemporain». Les rapports qu'elle met en jeu entre le corps et la langue nous paraissent interroger la représentation de l'identité. Son écriture au service de la spatialisation du corps fait exister un alphabet du geste. Le mouvement devient langage, la parole aspire à une exploration corporelle intérieure / extérieure de l'identité.

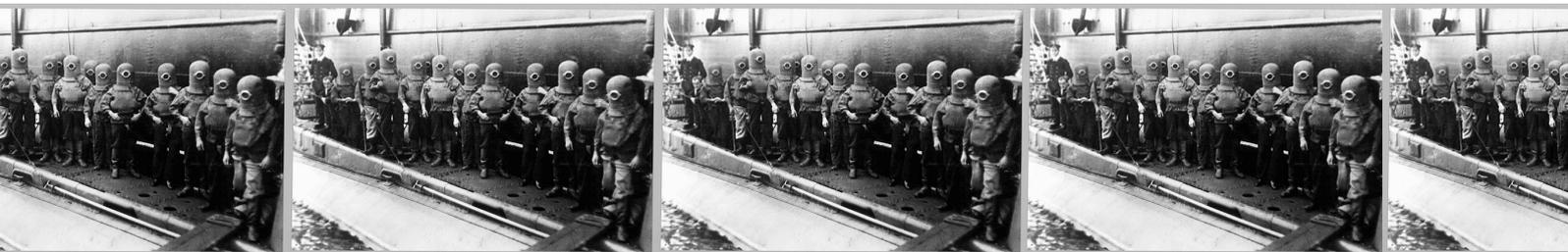
«L'identité n'est pas un état mais une quête du moi» André Green / «Chez Beckett, être c'est être perçu» Gilles Deleuze

L'oeuvre de Beckett est aussi pour nous le reflet d'une identité sociale contemporaine où temps et espace sont confondus.

À partir de la problématique deleuzienne «Comment nous défaire de nous-même, et nous défaire nous-même ?», écriture de plateau, écrits sur le théâtre, textes scientifiques, textes de théâtre, forum internet, et essais philosophiques alimenteront un processus de création cherchant à se réappropriier les rapports entre corps, scène et écriture.



Il sera intéressant d'aborder et de mettre en jeu les différentes formes de techniques et de langages scénique, leur articulation, la tension d'une nouvelle langue qui se crée à même le plateau, construction et déconstruction immédiate du personnage, ruptures et variations entre l'oeuvre de l'auteur et le travail des praticiens, symbole d'une essence, d'un conditionnement et d'une mobilisation fragmentés.



On nous mène en bateau !

Afin d'obtenir un réel questionnement sur les arts de la scène et de repenser la matière artistique, il est nécessaire d'entrevoir ce projet dans sa dimension de recherche. Nous souhaitons travailler à cet endroit anthropologique et éminemment contemporain du 1+1=3. Cette recherche s'appuie sur l'exploration du corps comme véhicule. La mobilisation intellectuelle, émotionnelle et motrice de l'acteur s'ancre dans son travail pour restituer cette équation.

Qu'est-ce que la performance questionne de l'identité ? Qui sommes-nous ? L'être performatif est une unité individuelle qui cherche à ra(e)ssembler un collectif. Voyage. Il cartographie, réactualise et se réapproprie «la géographie» de son être. La question de la technicité au théâtre éclaire cette notion de collectif. Elle cherche à définir l'identité de notre époque par rapport à une identité personnelle de plateau.

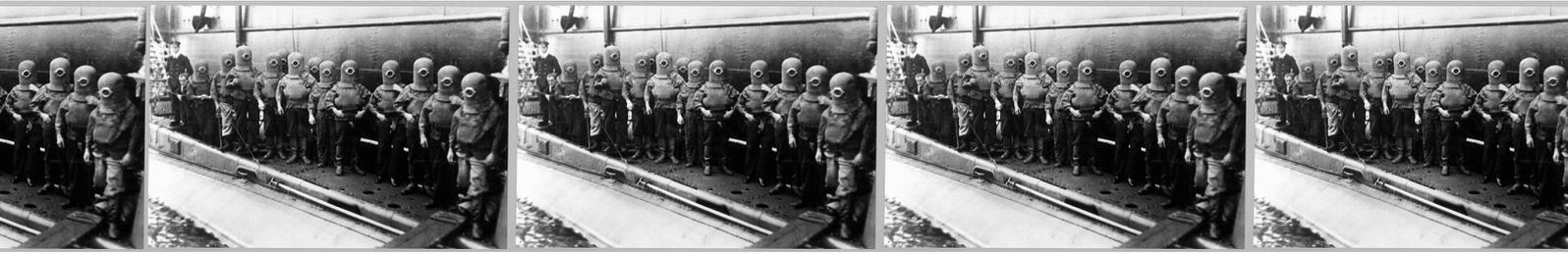
Une recherche de lieu de résidence est en marche afin de pérenniser notre démarche et proposer un rendu de qualité. Un travail régulier, sous forme d'atelier-laboratoire est mis en place. Il sera impératif de travailler à une mise en scène simultanée et complémentaire des médiums pour soutenir la dramaturgie.

On ne peut concevoir ce type de recherche sans s'intéresser au travail de réception par un public, qui participe au processus d'évaluation et d'appréhension d'une œuvre. Ainsi il est prévu de conduire l'expérience *Swimming Poule* au cœur de différents dispositifs de représentation :

Dispositif 1 : En collaboration avec les structures partenaires du cursus professionnel en Arts du Spectacle (Théâtre des Bernardines, Les Bancs Publics, etc.), mise en place d'une scénographie in situ et présentation du travail dans le cadre d'une programmation. C'est le dispositif initial de la création. Praticable avec lequel tout aura été construit initialement. Représentations prévues courant Mai 2013.

Dispositif 2 : Résidence à La Ménagerie (Berlin). Réécriture de la scénographie du projet par rapport à un lieu différent. L'objectif étant de soumettre la création à de nouvelles exigences spatiales, de faire découvrir notre travail et de représenter la jeune création marseillaise lors d'un événement européen autour du théâtre francophone en Juin 2013.

Dispositif 3 : Adaptation dans l'espace public marseillais. Rentrée 2013.



Le dispositif scénique

Le parti-pris, radical, est celui du confinement. La scène, de plan cubique, réduite à son minimum se compose de deux espaces :

Espace 1/ Focalisation centrale sur un carré lumineux, dans lequel une jeune femme, son lit et une bassine alimentée en eau par un tuyau d'arrosage,

Espace 2/ pourtour de l'Espace 1 baigné d'une lumière bleue.

Plongé dans le noir absolu - celui des grandes profondeurs - le spectateur est immergé dans un univers électro-acoustique composé de pulsations cardiaques, de grincements, et de signaux électroniques associés à des nappes mélodiques renvoyant à l'espace et aux mondes sous-marins.

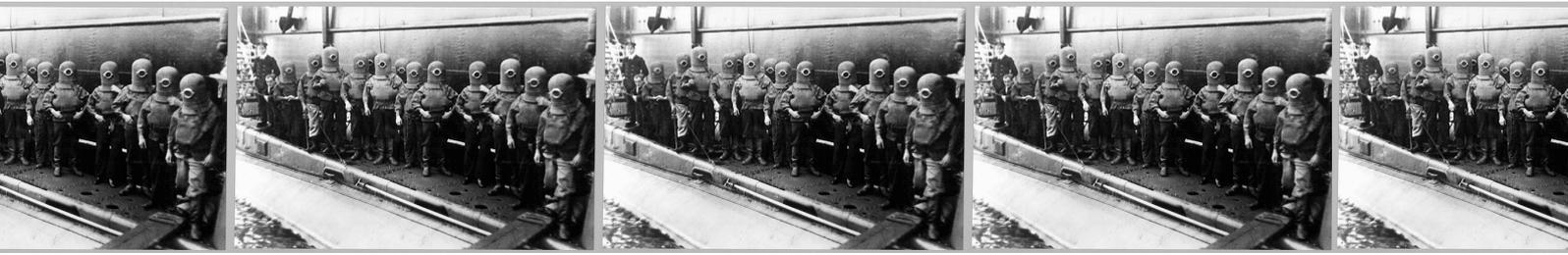
Partition où fait parfois surface la mélodie ténue d'une chanteuse et d'un guitariste présents en live sur le plateau.



Le cosmos est un bruit perpétuel, nous sommes des particules de ce cosmos, donc nous sommes bruit perpétuel. Ici la création sonore a pour vocation de signifier et non d'illustrer, elle envisage l'émission de sons comme liée à l'émergence du sujet. Nous considérons la structure de l'œuvre poétique par rapport au rythme et souhaitons aborder l'intelligible comme sensible. Pour se faire, deux partitions coexistent :
Être rythmique et théâtralité rituelle.

Le parti pris de la scénographie nécessite une réalisation vidéo qui s'appréhende comme réceptacle de l'intime. Ce va-et-vient entre monde extérieur et monde intérieur nous permet d'utiliser l'image comme prolongation plutôt que comme projection du sujet.

Oscillant entre pesanteur, fragmentation des dimensions, relation à autrui erronée et élégie, le monologue de cet être avec lui-même se déroule à huis clos.



Fiche technique

Sur le plateau, il faut envisager deux, voire trois espaces, correspondant à chacun des médiums mis en scène. Les espaces 2 et 3 peuvent fusionner :

Espace 1 / Théâtre

- _ Un lit type «Futon» / Longueur 2m - Largeur 2m - Hauteur 30cm
- _ Une couverture type couette de lit / Longueur 2m - Largeur 2m
- _ Une bassine en plastique rigide remplie d'eau / Hauteur 1m - Ø 1m
- _ Un tuyau d'arrosage jaune / Longueur 20 m - Ø 19mm
- _ Une table en bois et acier type bureau / Largeur minimum 1m
- _ Une chaise en bois et en acier
- _ 20 boîtes rouges en métal
- _ 2 ventilateurs
- _ 1 téléviseur

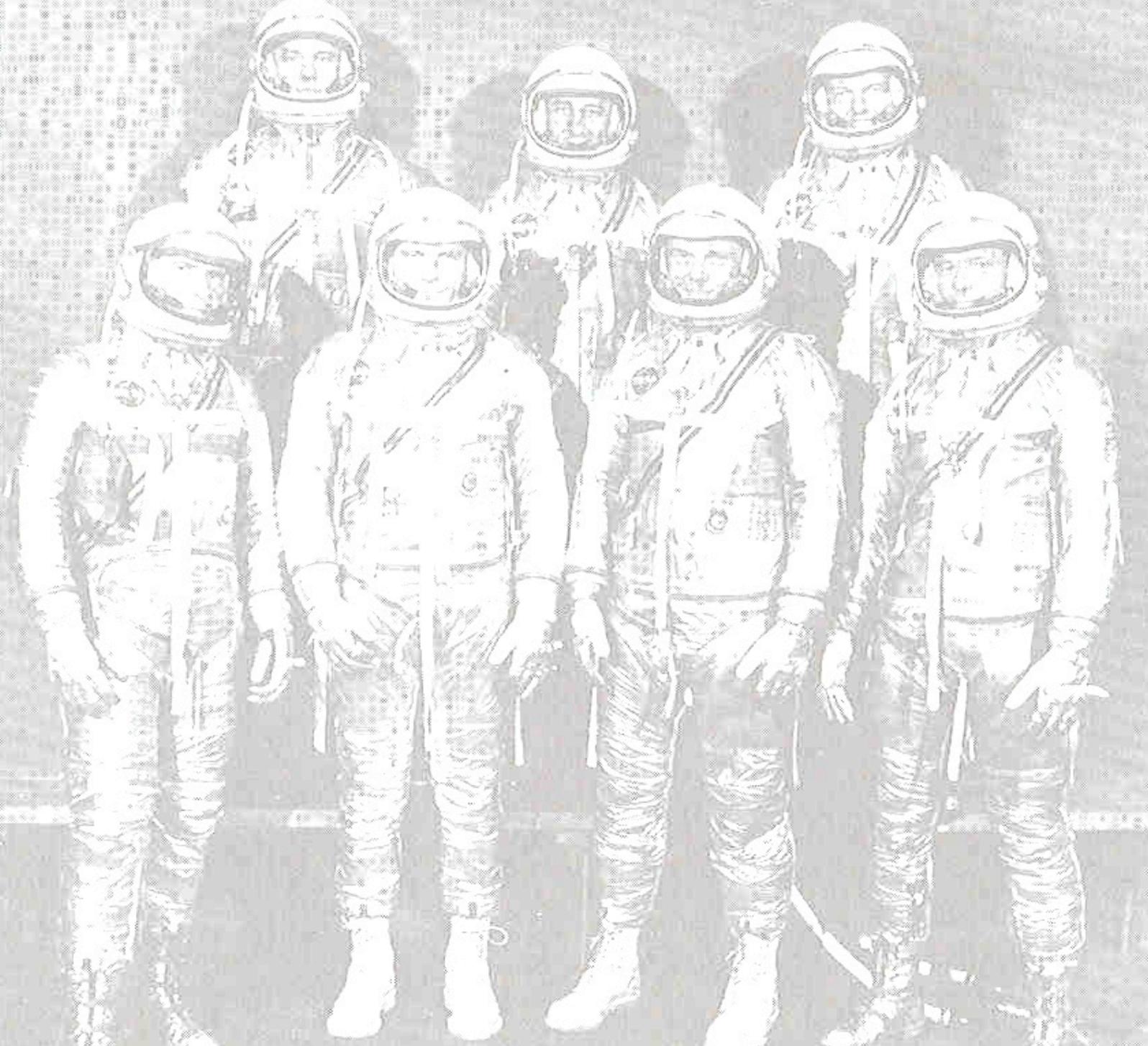
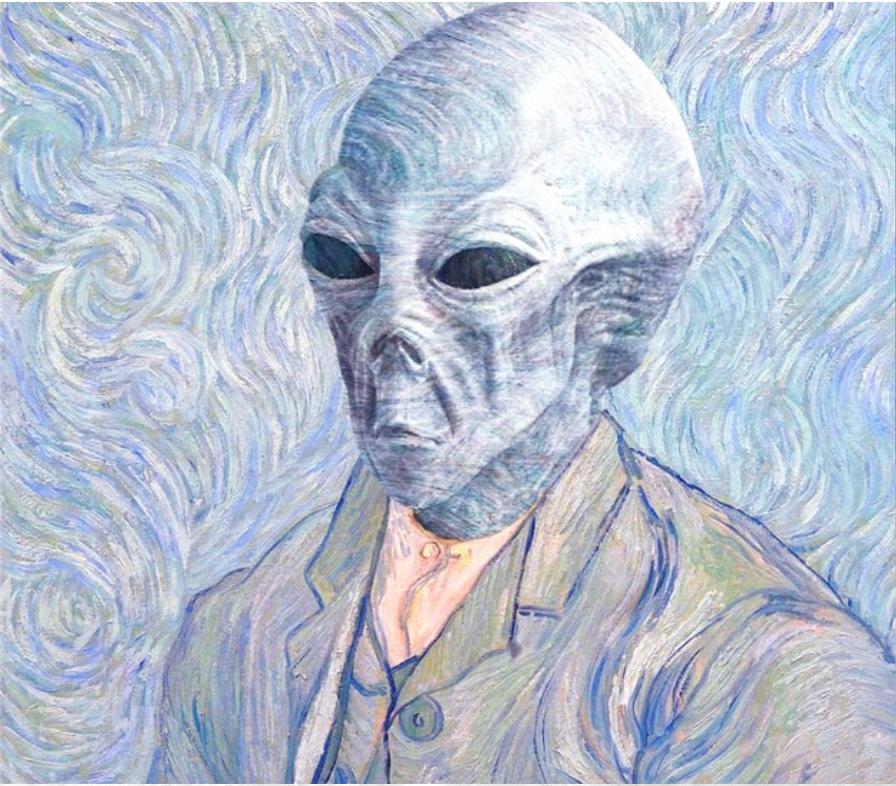
Espace 2 / Musique

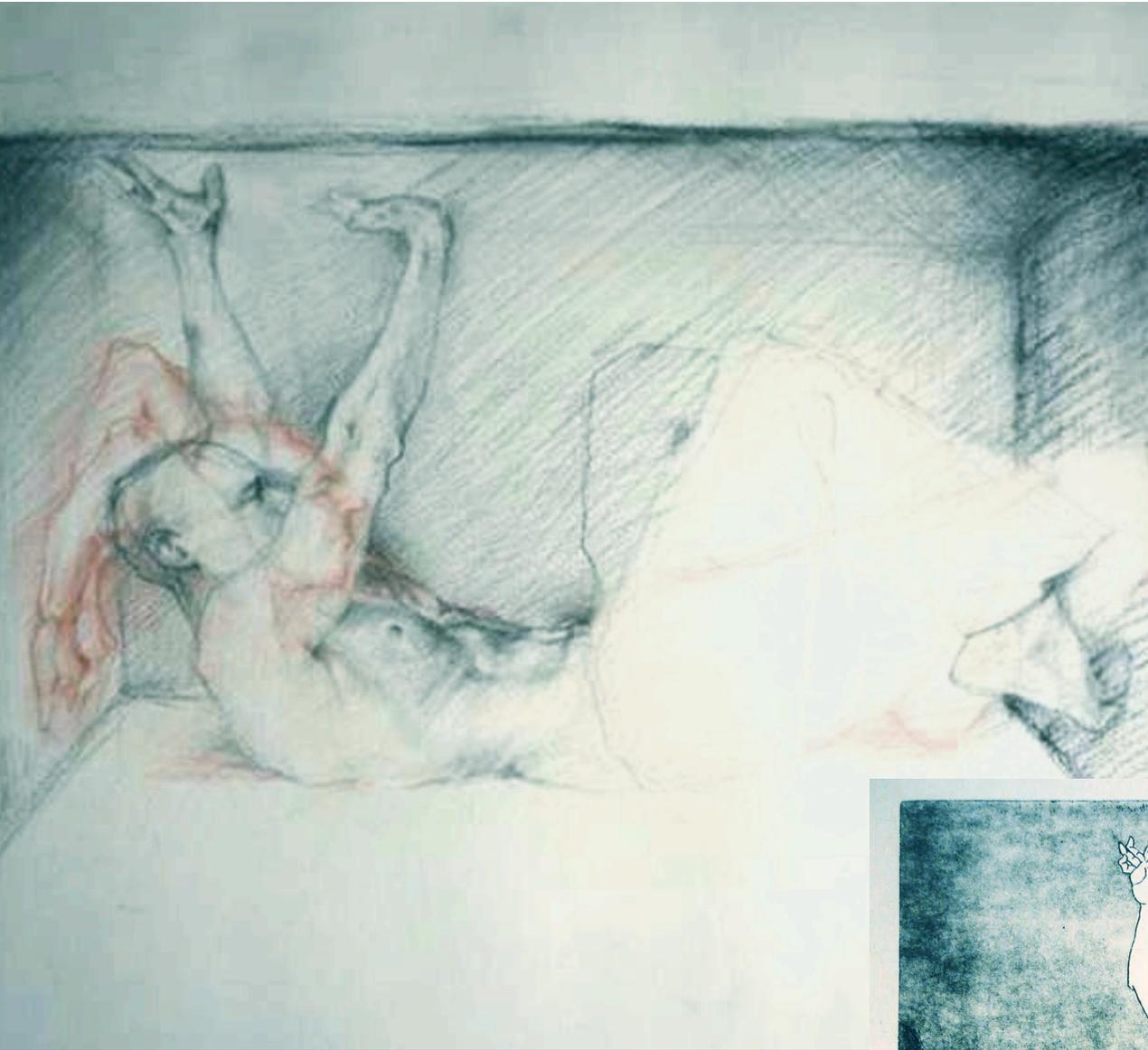
- _ 2 planches en bois sur roulettes / Longueur 60cm - Largeur 45cm
- _ 5 fluos blancs
- _ Gaffeur blanc

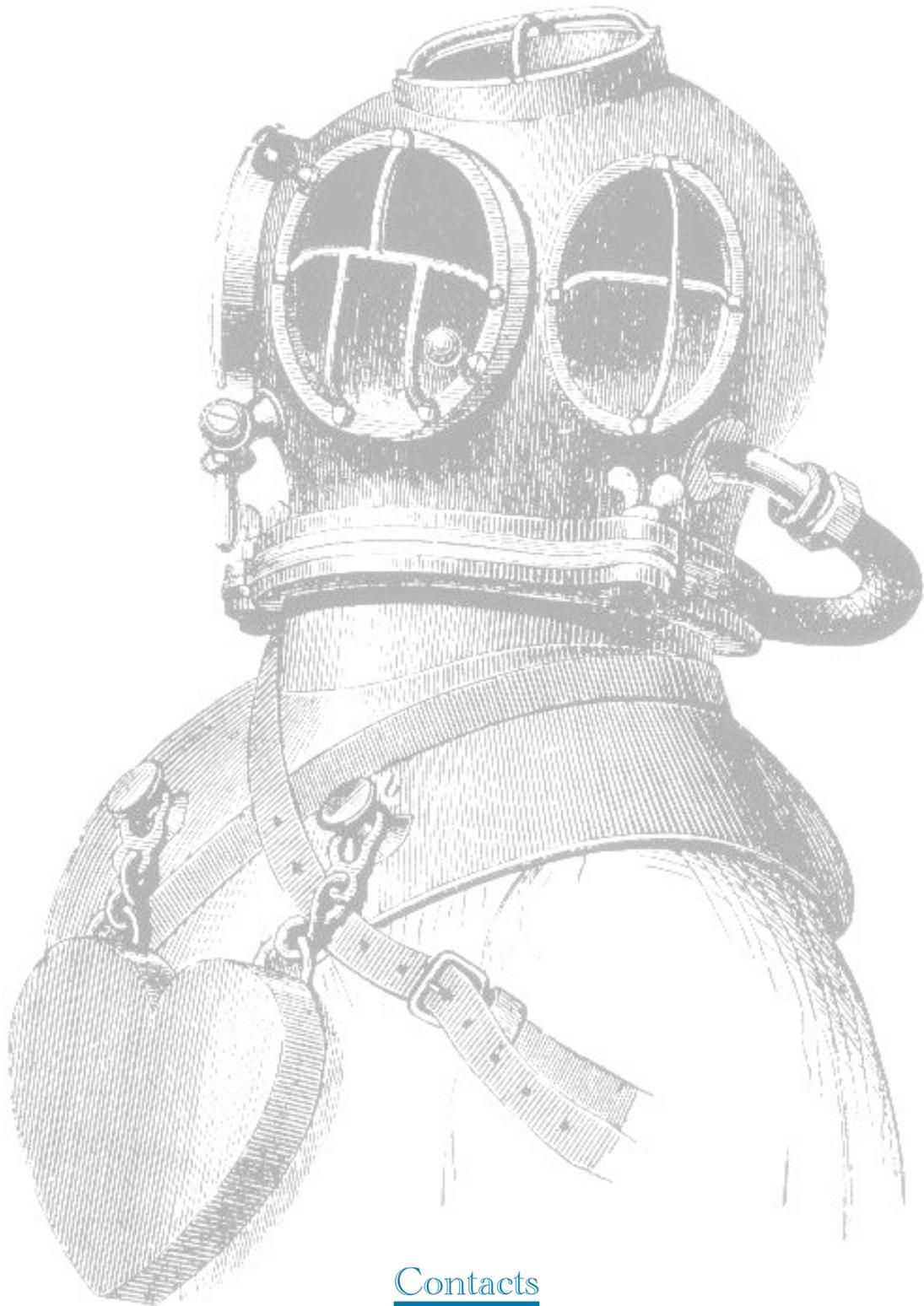
Espace 3 / Vidéo

- _ Un vidéo-projecteur

Jauge : 50 à 100 sièges / Gradins + chaises à fournir en fonction de la scénographie envisagée







Contacts

Mise en scène : lethicia.duboisguwet@gmail.com / 06 82 87 15 44

Dramaturgie : pokarine@yahoo.fr / 06 24 98 35 41

Administration : gueulesdeloup@gmail.com



